

au feu, des conversions merveilleuses s'opèrent, le confessionnal est assiégé. Catéchismes, premières communions, retraites, tout produit des fruits merveilleux. Les missionnaires eux-mêmes en sont étonnés, ils ne sentent plus leurs fatigues. Les populations les acclament, l'enthousiasme les gagne. Ils se multiplient pour faire face à tout, ils ne prêchent pas seulement dans les assemblées religieuses ; dans les conversations particulières et intimes, on discute les intérêts de l'âme, la beauté de la religion. Partout on les entoure pendant que le ministre de l'erreur, abandonné même de ses adeptes pourra occuper les loisirs de son isolement *en se grattant les ongles dans un coin.*

En 1840 Mgr Lartigue trouve dans un monde meilleur une paix que n'ont pu lui laisser les difficultés de son épiscopat. Mgr. Bourget reçoit la charge pastorale qu'il devra porter avec tant de gloire pendant 35 ans. L'ardeur de la jeunesse, la sagesse de l'âge mûr, le zèle pour son avancement dans la perfection et le salut de tous, qualités qui font un grand évêque, semblent se donner rendez-vous dans sa personne.

Il prend une résolution héroïque. Malgré ses occupations nombreuses nécessitées par le gouvernement de son immense diocèse, il veut visiter par lui-même ceux qu'il appelle la partie la plus intéressante de son troupeau. Les missionnaires préparent les voies à ce nouvel apôtre et en 1841, il part accompagné de prêtres auxquels il a su communiquer son ardeur et son zèle. Il se rend jusqu'aux Allumettes, érige 11 paroisses ou missions, plante 8 croix, donne 900 confirmations, répand à profusion la divine semence, entend lui-même les confessions, écrit des ordonnances admirables. Les colons et les sauvages accourent partout sur son passage, les pêcheurs se frappent la poitrine, les discordes viennent se